



Shenzhen à l'aube.

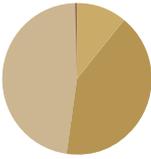
La division administrative / La municipalité de Beijing / La municipalité de Shanghai /
La municipalité de Tianjin / La municipalité de Chongqing /
La Région administrative spéciale de Hongkong /
La Région administrative spéciale de Macao / La province de Taiwan /
Le processus d'urbanisation

La division administrative et les villes

La Chine compte actuellement 23 provinces, 5 régions autonomes, 4 municipalités relevant directement de l'autorité centrale et 2 régions administratives spéciales. Depuis la réforme et l'ouverture, et notamment avec le développement économique rapide, l'urbanisation connaît un essor en Chine. Cependant, malgré des succès remarquables, cette dernière apporte aussi de nouveaux problèmes. La promotion active et méthodique de l'urbanisation constitue un sujet majeur que doit affronter la Chine du XXI^e siècle.



Proportion dans la superficie totale des pays



- Provinces
- Municipalités relevant directement de l'autorité centrale
- Régions autonomes
- Régions administratives spéciales



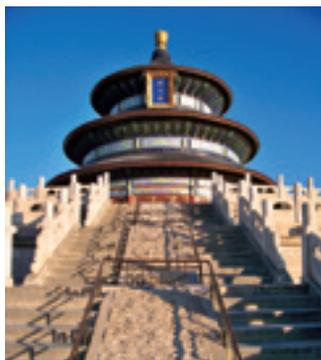
La municipalité de Beijing

Beijing, capitale de la Chine, possède une histoire de plus de 3 000 ans en tant que cité, et une histoire de plus de 850 ans en tant que capitale. A la fois centre politique, culturel et des transports au niveau national, la ville a été l'hôte des XXIX^e Jeux olympiques.

En tant que capitale de six dynasties, Beijing se classe en première position par son nombre de palais impériaux, de jardins, de temples et de tombeaux. On peut citer, entre autres, le Palais impérial qui est le plus grand palais ancien au monde ; le Temple du Ciel qui est le plus grand groupe d'architectures sacrificielles en Chine ; le Palais d'Été, également qualifié de « jardin des jardins », qui est le plus célèbre jardin impérial en Chine, et les Treize tombeaux des Ming qui forment le plus grand mausolée impérial de Beijing. Le *siheyuan* (maison à cour carrée) est un logement traditionnel de Beijing et de la Chine du Nord. Il consiste en un espace clos entouré de plusieurs bâtiments. Les *siheyuan* donnent toujours sur une petite rue, appelée *hutong*. Beijing possède un patrimoine culturel richissime à l'échelle mondiale.

Beijing est le centre financier et commercial le plus important en Chine ; de nombreuses multinationales y ont implanté leurs quartiers généraux régionaux. 30 des 500 plus grandes entreprises mondiales se trouvaient à Beijing en 2010, plaçant la ville au deuxième rang mondial. Beijing, qui possède une centaine de magasins d'envergure, est la seule ville de la partie continentale de Chine inscrite sur la liste des « 15 capitales du shopping du monde ». Les quartiers commerciaux traditionnels de Beijing sont Wangfujing, Qianmen et Xidan. Les centres commerciaux émergents regroupent le centre Guomao, l'Oriental Plaza, et le Zhongguancun Plaza.

Beijing peut à la fois être définie comme capitale du pays, ville cosmopolite, ville historique et ville où il fait bon vivre. Son objectif est de devenir, en 2020, un centre économique mondial et un membre important du réseau urbain mondial.



La Salle de prière pour de bonnes récoltes, Temple du Ciel.



La Zone centrale d'affaires (CBD) de Beijing.

La municipalité de Shanghai

Shanghai est la plus grande ville de la partie continentale de Chine. En tant que centre économique, financier, commercial et de navigation du pays, la ville a accueilli la 41^e Exposition universelle.

Shanghai est également le plus grand port commercial et la plus grande base industrielle en Chine. Le PIB de Shanghai, son PIB par habitant et ses recettes disponibles par habitant arrivent au premier rang des villes de la partie continentale de Chine.

Shanghai connaît une culture particulière basée sur la culture traditionnelle du Sud. Cette culture dite « shanghaienne » a pris forme en absorbant les cultures occidentales arrivées en Chine après l'ouverture de son port. Elle allie ancienneté et modernité, tradition et mode.

En tant que mégalopole internationale, Shanghai possède de nombreux gratte-ciel, témoins de la prospérité et du développement de la ville. Mais sa modernité n'évince pas pour autant le charme classique de ses sites historiques, notamment celui du vieux bourg Fengjing. Le Bund et les Shikumen sont témoins de la fusion entre la culture chinoise et la culture occidentale. Les immeubles de style occidental érigés sur le Bund offrent une vue spectaculaire et sont qualifiés d'« Exposition des architectures mondiales ».



« Exposition des architectures mondiales ».

Etant donné que Shanghai possède une culture propre à une ville moderne et de nombreux monuments historiques, elle attire de nombreux touristes domestiques et étrangers. La ville est la première grande destination des touristes étrangers et le port, la destination des plus grands paquebots de luxe. Par ailleurs, les paquebots de luxe de Shanghai représentent plus de 70% des croisières en paquebot en Chine.

Aujourd'hui, Shanghai s'efforce de devenir un centre financier international et un centre de navigation mondial d'ici 2020.

Constructions shikumen à Shanghai.





La ville de Shanghai.



Port de Tianjin.

La municipalité de Tianjin

Tianjin est à la fois un centre économique de la Chine du Nord, un port international et une ville écologique. Situé au centre du cercle économique de la mer Bohai, il est la ville côtière ouverte la plus grande du Nord, le berceau de l'industrie moderne en Chine, une des premières villes côtières de la Chine moderne ouvertes sur l'extérieur ainsi qu'un centre industriel et de navigation maritime. Plus de 600 ans de vicissitudes et plus particulièrement cent ans d'histoire contemporaine ont façonné cette ville et en ont fait un lieu original où se mêlent étroitement culture chinoise et culture occidentale, ancienneté et modernité. Beaucoup sont d'avis que Tianjin doit son visage actuel à ces cent ans d'histoire contemporaine.

En tant que quatrième grande base industrielle et troisième grand port commercial du pays, Tianjin a repris le chemin du développement rapide depuis que l'Etat l'a intégré dans sa politique des nouvelles régions côtières à développer. La ville organisera les VI^e Jeux de l'Asie de l'Est en 2013.

La municipalité de Chongqing

Situé dans le Sud-Ouest de la Chine, Chongqing, en tant que l'une des quatre municipalités relevant directement de l'autorité centrale et l'une des cinq villes centrales chinoises, est le centre économique et financier du cours supérieur du Changjiang et



Chongqing, une ville montagneuse.

fait l'objet d'un programme pilote d'Etat en matière de réforme urbaine-rurale. Sur son territoire, se trouve la troisième nouvelle zone nationale – le nouveau quartier de Liangjiang.

Pendant la Guerre de résistance contre l'agression japonaise, Chongqing a été la capitale secondaire, développant une culture originale imprégnée de cette histoire antijaponaise ; du fait de son environnement géographique, la ville est connue sous les noms de « Capitale brumeuse » et de « Ville montagneuse ». Chongqing abrite deux biens du patrimoine mondial. Les Trois Gorges du Changjiang constituent le paysage pittoresque le plus connu en Chine et la fondue est un aliment typique de la ville.

Ces dernières années, Chongqing a connu un essor et est devenu la ville centrale de l'Ouest. Chongqing se définit comme une ville culturelle et historique, un centre économique du cours supérieur du Changjiang, une des bases de l'industrie manufacturière d'Etat et le nœud des transports du Sud-Ouest. Elle aspire à devenir une ville agréable à vivre, dotée de verdure et d'une circulation fluide, à la fois sécurisée et saine.

Les villes centrales nationales

On entend par « villes centrales nationales » celles qui réunissent les fonctions de pilote, de rayonnement et de transmission à travers le pays, dans les domaines politique, économique et culturel. Le *Plan national du système urbain* (projet), publié par le ministère du Logement et de la Construction urbaine et rurale en février 2010, mentionne précisément la formation de cinq grandes villes centrales nationales qui sont respectivement Beijing et Tianjin dans la région en bordure de la mer Bohai, Shanghai dans l'Est, Guangzhou dans le Sud et Chongqing dans les régions centrale et occidentale.

La Région administrative spéciale de Hongkong

La région administrative spéciale de Hongkong, située sur la rive est de l'embouchure du Zhujiang, s'étend sur une superficie de 1 04 kilomètres carrés environ, avec une population de plus de 7 millions d'habitants. Hongkong est une mégalopole asiatique florissante, un centre financier régional et international et un port naturel aux eaux profondes. La ville est connue pour son administration intègre, son ordre public, son système économique libéral et sa législation complète.

Hongkong a été occupée par la Grande-Bretagne après la Guerre de l'Opium en 1840. Selon la Déclaration conjointe des gouvernements chinois et britannique signée en 1984, la Chine a recouvré, le premier juillet 1997, l'exercice de sa souveraineté sur Hongkong et, simultanément, la Région administrative spéciale de Hongkong a été officiellement fondée. Le gouvernement chinois pratique à l'égard de Hongkong des politiques fondamentales selon les critères suivants : « un Etat, deux systèmes », « les Hongkongais administrent Hongkong », et « haut degré d'autonomie ». « Un Etat, deux systèmes » signifie que, selon le principe d'une Chine unique, la partie continentale garde son système socialiste, alors que Hongkong conserve son système capitaliste et son mode de vie pour les 50 prochaines années. « Les Hongkongais administrent Hongkong » signifie que Hongkong traite ses propres affaires avec une grande autonomie et indépendance, par le plein exercice du pouvoir exécutif, législatif, judiciaire et de jugement définitif. Donald Tsang est l'actuel chef de l'exécutif de la Région admi-

Vue nocturne de Hongkong.



nistrative spéciale de Hongkong, dont le drapeau régional est orné d'un motif de *bauhinia blakeana*.

Hongkong est un port franc où les marchandises importées, autres que le tabac, l'alcool fort et les carburants (essence, diesel), ne sont pas soumises aux droits de douane. Il est la onzième grande économie commerciale, le sixième grand marché des changes et le quinzième centre bancaire mondial. Par sa taille, sa Bourse se classe en troisième position en Asie. Hongkong est aussi une plate-forme majeure d'exportation de produits regroupant prêt-à-porter, horloge, jouet, jeux, électronique, etc., dont la valeur d'exportation est l'une des plus élevées sur la planète. La partie continentale de Chine, premier grand partenaire commercial de Hongkong, est aussi la source principale des produits alimentaires nécessaires à cette ville, notamment en ce qui concerne l'eau potable, les légumes, la viande, la volaille et les œufs.

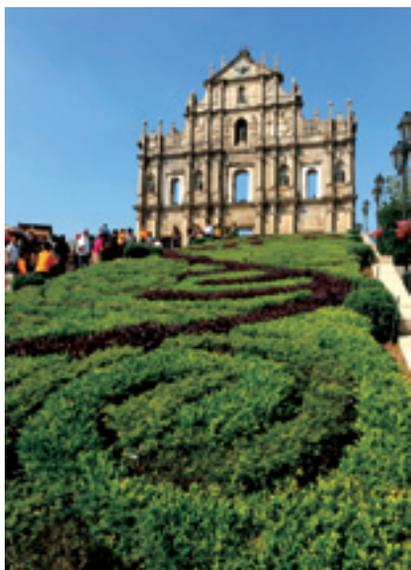
La Région administrative spéciale de Macao

La région administrative spéciale de Macao, située sur la rive ouest de l'embouchure du Zhujiang, s'étend sur une superficie de 32,8 kilomètres carrés, où cohabitent plus de 500 000 habitants, ce qui fait de Macao l'une des régions avec la plus grande densité de population au monde.

Macao a été occupée par les Portugais après la Guerre de l'Opium en 1840. Selon la Déclaration conjointe des gouvernements chinois et portugais signée en 1987, la Chine a recouvré, le 20 décembre 1999, l'exercice de sa souveraineté sur Macao, et simultanément la Région administrative spéciale de Macao a été officiellement fondée. Le gouver-

Les régions administratives spéciales

La République populaire de Chine crée, selon la Constitution et sur son territoire, des régions administratives spéciales qui ont un statut juridique spécial et qui peuvent appliquer un système et un mode de vie capitalistes. Leur création permet à la Chine de régler de manière pacifique les problèmes légués par l'histoire concernant Hongkong, Macao et Taiwan.



Façade de l'église Sao Paulo à Macao.

nement chinois pratique à l'égard de Macao une politique fondamentale obéissant aux principes de : « un Etat, deux systèmes », « les habitants de Macao administrent Macao » et « haut degré d'autonomie ». « Un Etat, deux systèmes » signifie que, selon le principe d'une Chine unique, la partie continentale garde son système socialiste, alors que Macao conserve pour 50 ans son système capitaliste et son mode de vie. « Les habitants de Macao administrent Macao » signifie que Macao traite ses propres affaires avec une grande autonomie et jouit d'un plein exercice du pouvoir exécutif, législatif, judiciaire et de jugement définitif. Fernando Chui Sai On est l'actuel chef de l'exécutif de la Région administrative spéciale de Macao, dont le drapeau régional est orné d'un motif de fleur de lotus.

La cohabitation de la culture orientale et de la culture occidentale contribue à l'originalité de cette ville : cette dernière abrite en effet des temples traditionnels classiques, des églises catholiques solennelles, un riche patrimoine historique et culturel et de belles perspectives en bordure de la mer.

Macao est l'un des deux ports francs internationaux de la Chine qui assurent la libre circulation des marchandises, des fonds, des devises et du personnel. Il est qualifié de « Monte Carlo oriental », ses piliers économiques étant le tourisme et l'industrie des casinos.

La province de Taiwan

Située sur le plateau continental du littoral sud-est de la Chine, Taiwan est la plus grande île de Chine. La région de Taiwan dont nous parlons actuellement regroupe l'île de Taiwan et ses îles annexes, les îles Penghu ainsi que l'île de Jinmen et l'archipel de Mazu, dont la surface terrestre totalise 36 000 km². La population de Taiwan est de l'ordre de 23 millions d'habitants, dont 98% relèvent de l'ethnie han et parlent principalement le dialecte du Fujian du Sud et le hakka. Les Taiwanais sont pour la plupart des confucianistes, des bouddhistes ou des taoïstes. Ce sont les immigrants en provenance du Fujian et du Guangdong qui ont introduit ces religions sur l'île. L'industrie et le commerce de Taiwan sont assez développés ; son économie est principalement orientée vers l'exportation, tandis que son industrie informatique et son industrie des semi-conducteurs se trouvent dans le peloton de tête mondial. Taiwan a été considérée comme l'un des « Quatre dragons asiatiques ».

Depuis l'antiquité, Taiwan est une partie inaliénable de la Chine. Déjà sous les dynasties de Song et de Yuan (du X^e au XIV^e siècle), le gouvernement chinois exerce une juridiction efficace sur Taiwan. En 1895, le gouvernement des Qing perd la guerre sino-japonaise et est obligé de céder Taiwan aux Japonais, qui l'occupent et y imposent une domination coloniale d'un demi-siècle. Après des batailles sanglantes livrées par l'ensemble du peuple chinois, compatriotes taiwanais inclus, Taiwan retourne dans le giron de la patrie en octobre 1945.

En 1949, le gouvernement du Guomindang, mis en déroute durant la guerre civile, se réfugie à Taiwan. Avec l'appui des Etats-Unis, il se met en état de confrontation avec la partie continentale, d'où une séparation entre les deux rives du détroit.

Pour le moment, bien que les deux rives du détroit ne soient pas encore réunifiées, le fait que la partie continentale et Taiwan relèvent d'une même Chine n'a jamais changé, ce fait est d'ailleurs reconnu par des organisations internationales comme l'ONU et par la plupart des pays dans le monde. Le règlement du problème de Taiwan et la réunification complète du pays constituent une volonté commune et une mission sacrée pour tous les enfants de la nation chinoise, compatriotes taiwanais y compris.

Depuis plus de 60 ans, le Parti communiste et le gouvernement chinois ont consacré des efforts inlassables au règlement du problème de Taiwan et à la réunification du pays, si bien que les relations entre les deux rives du détroit n'ont cessé de s'améliorer et de se développer. L'équipe dirigeante centrale de la première génération, dont font partie Mao Zedong et Zhou Enlai, a formulé l'idée consistant à lutter pour un règlement pacifique du problème de Taiwan. Le 1^{er} janvier 1979, le Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale publie une Lettre aux compatriotes de Taiwan, dans laquelle il officialise la lutte pour la réunification pacifique du pays, propose de démarrer des « liaisons postales, commerciales, aériennes et maritimes » entre les deux rives et de renforcer les contacts et les échanges entre les compatriotes des deux rives du détroit. Le concept grandiose « un Etat, deux systèmes », formulé par Deng Xiaoping, apporte une contribution historique à la définition du principe « réunification pacifique ». En 1995, Jiang Zemin, alors secrétaire général du Comité central du Parti

La tour Taipei 101.





Touristes de la partie continentale et habitants autochtones dansant ensemble aux monts Ali.

Les échanges commerciaux et du personnel

Avec l'amélioration des relations entre les deux rives du détroit, leurs liens économiques et commerciaux se sont davantage resserrés, et les contacts personnels et les échanges dans différents domaines continuent de s'étendre et de s'approfondir, ce qui a énergiquement promu le développement pacifique des relations bilatérales. En 2010, le montant global du commerce entre les deux rives du détroit a atteint 145,37 milliards de dollars américains, soit une augmentation de 36,9% par rapport à l'année précédente ; 5,14 millions de Taiwanais se sont rendus sur la partie continentale, soit une augmentation de 14,6% ; et 1,66 million d'habitants de la partie continentale se sont rendus à Taiwan, soit une augmentation de 77,6%. Parmi les habitants de la partie continentale, 1,228 million étaient des voyageurs, soit une augmentation de 92,7%. Fin 2010, l'ARATS et la SEF ont signé 15 accords et sont parvenues à 2 consensus. Sur le continent, les entreprises à capitaux taiwanais ont dépassé les 83 000, avec un montant d'investissements excédant les 52 milliards de dollars américains. Les Taiwanais qui se sont rendus sur le continent ont totalisé 61,02 millions de personnes, contre 4,51 millions de personnes dans le sens inverse, parmi celles-ci, 1,88 million étaient des touristes.

communiste chinois et président de la République populaire de Chine, a présenté une proposition en 8 points sur le développement des relations entre les deux rives du détroit et la promotion de la réunification pacifique de la patrie à l'étape actuelle, ce qui a énergiquement accéléré le processus de développement des relations entre les deux rives. En mars 2005, la troisième session de la X^e Assemblée populaire nationale a plébiscité la *Loi anti-sécession*. Cela montre la volonté commune et la détermination ferme

de l'ensemble du peuple chinois de sauvegarder la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Etat et de s'opposer fermement à « l'indépendance de Taiwan ». En avril de cette même année, Hu Jintao, secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois, a invité Lien Chan, président du Guomindang de Chine, à effectuer une visite dans la partie continentale. Les dirigeants du Parti communiste et du Guomindang se sont alors rencontrés pour la première fois depuis six décennies, ont proclamé « la vision partagée du développement pacifique des deux rives du détroit », et ont défini la base politique commune consistant à s'opposer à « l'indépendance de Taiwan » et à persister dans « le consensus de 1992 ». En 2007, lors du XVII^e Congrès du Parti communiste chinois, Hu Jintao a proposé de combattre et de réprimer fermement les activités sécessionnistes des partisans de « l'indépendance de Taiwan » et de poursuivre inlassablement le développement pacifique des relations entre les deux rives du détroit. En mars 2008, Ma Ying-jeou a été élu dirigeant de l'autorité de Taiwan et a accédé au pouvoir en tant que représentant du Guomindang. La situation de Taiwan a connu des changements positifs importants, et les relations entre les deux rives du détroit, des opportunités de développement rares et historiques. En mai de la même année, Hu Jintao a rencontré Wu Boxiong, alors président du Guomindang de Chine. Il a souligné que le Parti communiste et le Guomindang ainsi que les deux rives du détroit de Taiwan doivent conjuguer leurs efforts afin d'établir une confiance mutuelle, de mettre de côté les controverses, de rechercher l'entente par-delà les divergences et de créer ensemble une situation gagnant-gagnant. Il a souligné également qu'il faut continuer de suivre et de mettre réellement en application « la vision partagée du développement pacifique des deux rives du détroit », et encourager sérieusement les relations entre les deux rives du détroit à connaître des progrès réels et continus. Lors de la causerie organisée le 31 décembre pour célébrer le 30^e anniversaire de la publication de la Lettre aux compatriotes de Taiwan, le secrétaire général Hu Jintao a prononcé un discours important intitulé « Travaillons ensemble pour promouvoir le développement pacifique des relations entre les deux rives du détroit, et réalisons de concert le redressement grandiose de la nation chinoise », dans lequel il a exposé d'une manière complète et systématique l'idée importante sur le développement pacifique des relations entre les deux rives du détroit. C'est un document programme qui oriente le travail vis-à-vis de Taiwan selon la nouvelle situation.

Ces dernières années, avec les efforts conjugués des compatriotes de part et d'autre du détroit, une situation favorable à des échanges élargis, à une vaste coopération et à un développement important des relations entre les deux rives du détroit a pris forme. En juin 2008, l'Association pour les relations entre les deux rives du détroit (ARATS)

de la partie continentale et la Fondation pour les échanges entre les deux rives du détroit (SEF) de Taiwan, en se basant sur le « consensus de 1992 », ont repris les contacts et les négociations suspendus depuis neuf ans. Elles ont signé un procès-verbal d'entretien concernant le nolissement de l'avion reliant les deux rives du détroit ainsi qu'un accord pour permettre aux habitants de la partie continentale de voyager à Taiwan ; ce type de voyage a démarré officiellement en juillet. En décembre, les « liaisons postales, commerciales, aériennes et maritimes » directes, complètes et à double sens, tant attendues par les compatriotes de part et d'autre du détroit, sont enfin devenues réalité. En mai 2010, la 41^e Exposition universelle a eu lieu à Shanghai, et Taiwan s'est présentée pour la première fois à un tel événement après une absence de 40 ans. Cette présence a eu un effet positif sur l'amélioration de la compréhension mutuelle entre les populations de part et d'autre du détroit ainsi que sur le renforcement des échanges et de la coopération bilatérale. En juin, l'ARATS et la SEF ont signé un accord-cadre sur la coopération économique entre les deux rives du détroit et un accord sur la coopération entre les deux rives du détroit en matière de protection de la propriété intellectuelle, montrant ainsi que la coopération économique entre les deux rives du détroit connaît un rythme soutenu ; c'est un jalon important pour le développement pacifique des relations entre les deux rives. En novembre, Taiwan a envoyé une délégation aux XVI^e Jeux asiatiques de Guangzhou. Sa délégation a obtenu de bons résultats et s'est placée au 7^e rang. De plus, en 2010, l'autorité de Taiwan a déclaré la reconnaissance des diplômes délivrés par les 41 meilleures universités de la partie continentale, tandis que la partie continentale, de son côté, a proclamé que 123 de ses universités recruteraient, en les exemptant de concours, des lycéens taiwanais titulaires d'un bac et ayant obtenu la mention très bien. Les deux rives du détroit ont réalisé une percée dans l'authentification mutuelle de leurs diplômes universitaires.

Le processus d'urbanisation

Depuis la réforme et l'ouverture, accompagnées d'un développement économique rapide, la Chine s'urbanise de manière accélérée. Actuellement, elle compte plus de 660 villes. Dans le même temps, elle a connu des succès remarquables concernant l'édification de ses villes : Beijing se développe harmonieusement sur les plans politique, culturel et économique ; Xi'an mêle avec bonheur histoire et mode ; la mégapole internationale de Shanghai arbore un visage retravaillé ; la zone économique spéciale de Shenzhen est en plein essor... Depuis plus de 30 ans, la quasi totalité des villes chinoises ont connu un changement notable.

Selon les prévisions des experts, au XXI^e siècle, dix grands groupes de villes devraient prendre forme en Chine, couvrant les régions côtières, l'intérieur du pays et les régions frontalières. Ils deviendront les régions avec le plus grand potentiel de développement. Les trois groupes de villes formés à la fin du XX^e siècle et répartis dans la région Beijing-Tianjin-Hebei, le delta du Changjiang et le delta du Zhujiang, continueront d'orienter le développement économique chinois. Pendant le XII^e Plan quinquennal, la Chine entrera dans une nouvelle période marquée par la double transformation du mode d'urbanisation et du développement urbain ; il est prévu que le taux d'urbanisation connaisse une hausse moyenne de 0,8 à 1,0 point par an pour atteindre 65% environ en 2030. L'urbanisation active et sûre est un sujet primordial pour la Chine.

Face au rapide développement du processus d'urbanisation, le gouvernement chinois s'attache à répartir et à coordonner de façon rationnelle, par un programme régional stratégique et contraignant, les rapports entre la population, la terre, l'environnement et le développement économique et social. La Chine pratique la politique visant à « contrôler strictement les dimensions des grandes villes, développer raisonnablement les villes moyennes, et développer activement les petites villes ». Les villes moyennes, d'une population de 200 000 à 500 000 habitants et les petites villes d'une population inférieure à 200 000 habitants ont connu un développement rapide dès les années 1980. Des villes satellites se sont développées, de façon planifiée et en tenant compte de leur importance stratégique, autour des villes d'une population supérieure à 1 million.

Avec l'agrandissement des villes et l'augmentation rapide de la population urbaine, divers problèmes sont apparus au cours de l'urbanisation ; ils concernent, notamment

Qingdao, une ville où il fait bon vivre.



dans les zones centrales, l'intensité de la population, la difficulté de circuler, la baisse de la qualité de l'environnement, les prix onéreux des terres et des logements et la difficulté de l'emploi. Actuellement, la construction urbaine d'envergure est privilégiée, plus d'attention étant accordée à l'amélioration des conditions de vie des travailleurs migrants et à la création d'un environnement vert, afin de construire des villes où il fait bon vivre. Selon les analyses des experts, les villes des deuxième et troisième niveaux d'importance deviendront de nouveaux espaces où les travailleurs ruraux pourront « s'urbaniser » et les étudiants diplômés, trouver un emploi. Elles contribueront à atténuer la pression de l'emploi des grandes villes. Le « nouveau mode de gestion numérique urbaine » s'applique déjà dans de nombreuses villes chinoises et, avec l'amélioration de sa plate-forme technique, la réussite de son expérimentation devrait être généralisée à travers le pays.



Les villes satellites

La planification des villes satellites est un point important dans l'urbanisation chinoise ; elle joue un rôle irremplaçable dans la résolution des problèmes urbains liés à l'expansion excessive des grandes villes. Comme dans d'autres pays du monde, il existe en Chine deux catégories de villes satellites : les premières sont construites pour abriter la population, les industries et les institutions de recherche, et les autres sont destinées au développement des nouvelles industries ou du secteur tertiaire à l'écart des grandes villes.

Ces dernières années, la planification et la construction des villes satellites présentent quelques tendances : l'accroissement approprié de la population ; la multifonctionnalité ; la quête de l'équilibre entre le lieu de travail et le lieu de vie ; la construction d'un système de transports avancé mis en liaison avec les villes mères. Dans ce nouveau contexte, le gouvernement chinois, selon le principe du développement à bas carbone, met l'accent sur la construction de villes satellites à bas carbone tout en souhaitant le développement coordonné entre villes mères et villes satellites et entre les différentes villes satellites.

Les travailleurs ruraux : une force importante de l'urbanisation chinoise.



Vélos à louer.

La planification du développement coordonné des villes de grande, moyenne et petite envergure ainsi que la réalisation d'une cohabitation entre les groupes de villes de l'Est et du Centre-Ouest restent des tâches importantes à réaliser, qui contribueront à optimiser la restructuration urbaine-rurale et interrégionale et à coordonner un développement économique durable, régulier et rapide. Les économies régionales basées sur les villes seront essentiellement concrétisées et leur répartition sera améliorée ; la concentration de l'économie urbaine sera accrue avec l'agglomération des éléments. Selon les prévisions des experts, la future répartition des économies régionales consistera en un croisement entre les économies régionales du Nord-Centre-Sud et celles de l'Est-Centre-Ouest. Aussi se concrétiseront, au niveau national, des économies régionales telles que celles de la région Harbin-Changchun, de la région en bordure de la mer Bohai, de la région du Guanzhong au Shaanxi, du delta du Changjiang, du Centre de la Chine, de la région Chengdu-Chongqing, du delta du Zhujiang, de la région baignée par le détroit de Taiwan et du golf Beibu. Les économies régionales tirées par les groupes de villes prendront une nouvelle dimension, les groupes de villes étant d'importants pôles de la croissance chinoise.